

# Quoi de NEUF ?

INFORMATIONS ET NOUVELLES  
A L'USAGE  
DES MILITANTS

28 AVRIL 1967

EN QUELQUES MOTS...

N° 2

Chaque année, dans le monde entier, les travailleurs célèbrent en masse la journée du 1er MAI. Ils veulent ainsi évoquer les innombrables sacrifices qu'ils ont consentis dans leurs luttes et marquer leur détermination à continuer le combat jusqu'à la victoire finale.

Le Parti de la Révolution Socialiste, parti des travailleurs Algériens, s'associe avec force à cette journée, symbole de la lutte des masses et de la solidarité internationale des opprimés et des exploités.

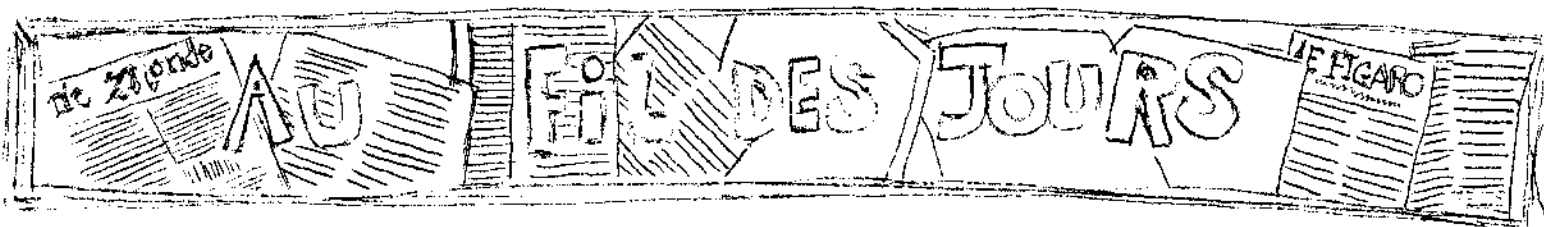
Là où c'est possible, les militants du P.R.S. organiseront des assemblées générales, participeront aux défilés organisés par l'U.G.T.A., expliqueront les mots-d'ordre du Parti aux masses laborieuses, diffuseront massivement nos tracts.

Par ailleurs, un Bulletin de Liaison, spécialement édité pour le 1er MAI, complètera notre contribution pour que cette journée soit un succès pour les masses laborieuses algériennes. Il appartient donc à nos militants de faire en sorte que sa diffusion soit la plus large possible.

Pour ce qui est des militants du Parti à l'étranger, ils doivent se considérer comme mobilisés pour expliquer à leurs frères émigrés, les objectifs du P.R.S.

Le combat des travailleurs algériens n'est pas isolé. Il s'inscrit dans la ligne de toutes les luttes pour la justice et la liberté pour lesquelles des millions de martyrs se sont sacrifiés.

Les travailleurs algériens doivent se sentir solidaires de tous leurs camarades qui mènent une lutte courageuse aux quatre coins du globe: peuples du Viet-Nam, d'Amérique-Latine, des pays africains, des pays arabes, ouvriers grecs ou espagnols, ouvriers des pays industrialisés, en un mot, de tous ceux qui mènent le combat pour la libération de l'humanité, pour le progrès et la justice sociale, pour la paix entre les peuples.



### DES JEUX POUR LES ESCLAVES -

De même qu'au temps de l'esclavage et de l'empire romain les dictateurs organisaient des combats de gladiateurs qui duraient plusieurs jours pour distraire leurs esclaves quand ils devenaient trop remuants, de même certaines dictatures modernes servent des compétitions sportives et, notamment, des matches de football pour passionner le peuple et lui faire oublier sa condition et ses problèmes.

Ce n'est pas un hasard si, en Espagne, en Amérique-Latine ou en Algérie, chaque match de football donne lieu à des rassemblements énormes qui se terminent le plus souvent par des bagarres entre les supporters de telle équipe ou de telle autre. Les autorités laissent faire et même encouragent la chose - la presse nationale consacre des pages entières à aiguïser les antagonistes et à passionner les compétitions-, car, pour elles, il est préférable que les énergies populaires se dépensent dans de vaines bagarres inoffensives pour les institutions, plutôt que dans des actions politiques. D'ailleurs, cette publicité faite au football, cet engouement du peuple - qui n'est pas sans rappeler celui des esclaves de Rome pour les jeux du cirque - créent un esprit partisan, ravivent les querelles de clocher, en un mot, divisent les masses populaires ce qui n'est pas pour déplaire aux autorités. Des incidents ont éclaté à diverses reprises sur tous les stades d'Algérie. Signalons l'un des derniers en date, celui a éclaté à Constantine, le 2 Avril 1967, où, à la suite du match M.O.C. et E.S. Guelma, des bagarres ont provoqué la mort d'un spectateur et l'hospitalisation d'une trentaine de blessés.

Le P.R.S. dénonce énergiquement ces pratiques encouragées par les autorités qui ont été jusqu'à créer un pari sportif algérien pour mieux intéresser les gens au football en faisant miroiter à leurs yeux les appâts de gains faciles et fabuleux.

### LES ETUDIANTS MANIFESTENT ENCORE -

L'HUMANITE du 26/4/67 - "Une manifestation organisée lundi soir à Alger par environ 2.000 étudiants et lycéens a marqué la Journée Mondiale de la Jeunesse contre le colonialisme et le néo-colonialisme. A cette occasion, des cris hostiles ont été poussés à l'encontre des orateurs officiels."

"La manifestation avait débuté par une démonstration devant le centre culturel américain. Un cercueil, orné du drapeau des Etats-Unis, avait été brûlé et un mannequin à croix gammée, caricaturant le président Johnson, lancé en flammes contre le centre, dont il brisa une vitre".

"Puis un meeting s'est tenu au cinéma Majestic. Mais, dès que le premier orateur, Mohand Ou El Hadj, eut salué le public "au nom du Conseil de la Révolution"...", des cris retentirent: "A bas la réaction ! Démocratie ! Pas de socialisme sans démocratie !" Puis l'allocution du délégué officiel de la JFLN (Jeunesse du Parti), Aït Ouazou, fut couverte par des sifflets et des cris: "A bas les fantoches !". Quand Mouloud Oumeziane, secrétaire général de l'U.G.T.A., prit la parole, des jeunes gens hurlèrent: "Liberté syndicale !".

"Des manifestations ont également eu lieu dans d'autres villes d'Algérie, notamment à Oran, où la police est intervenue lors d'une démonstration contre le consulat américain."

## COUP D'ETAT EN GRECE -

Le 21 Avril 1967, l'armée grecque a pris le pouvoir selon une méthode que nous, Algériens, nous connaissons bien. Ce coup d'Etat est arrivé au moment où les masses populaires grecques, en proie à un mécontentement de plus en plus profond, manifestaient leurs revendications d'une façon plus précise. Depuis l'échec - grâce à l'intervention américaine - de la révolution de 1945, le gouvernement demeurait très instable. C'est pour mettre un terme à cette instabilité et à l'agitation populaire que l'impérialisme américain a commandé aux militaires les plus réactionnaires de Grèce, ce coup d'Etat.

Ainsi, nous constatons une fois de plus, qu'à chaque fois que les travailleurs tentent de se libérer, l'impérialisme ne recule devant aucune action pour maintenir ses privilèges. Il appartient aux travailleurs du monde entier que leur solidarité ne soit pas un vain mot. Quant à nous, nous condamnons énergiquement cette atteinte à la liberté et nous souhaitons ardemment que le peuple grecque puisse organiser rapidement la résistance et barrer la route à la dictature et à l'impérialisme.

## FOULE SUR COMMANDE -

A l'occasion de la visite de Ould Daddah en Algérie, le pouvoir a fait tout son possible pour rassembler le maximum de personnes sur le passage du cortège officiel. Ainsi, en plus des élèves des écoles, ce sont les fonctionnaires de toutes les administrations, y compris les hopitaux, qui ont été mobilisés. En effet, toutes les administrations ont reçu des notes de service leur recommandant de se placer le long du parcours présidentiel, des sanctions devant être prises contre les récalcitrants.

## LES MINES TUENT TOUJOURS -

LE MONDE du 26/4/67: *On apprend que, en Algérie, 72 personnes ont été tuées en 1966 et 99 grièvement blessées par l'explosion de mines posées pendant la guerre, notamment aux frontières avec le Maroc et la Tunisie*...

## LES TRAVAILLEURS ALGERIENS PREPARENT ACTIVEMENT LE 1er MAI -

L'U.G.T.A. a lancé une vaste campagne de mobilisation des travailleurs pour la préparation du 1er MAI. Les différentes Fédérations et Sections Syndicales appellent tous les travailleurs à manifester avec force leur attachement à l'autogestion ainsi qu'à la révolution socialiste. Cette journée du 1er MAI sera marquée par des défilés et des meetings, partout en Algérie et surtout dans les grands centres. La participation massive des travailleurs à ces manifestations pourra donner toute sa signification à la relance syndicale que l'on enregistre ces derniers mois.

## INCROYABLE, MAIS VRAI -

Une circulaire du ministère de l'Education Nationale, signée TALEB, demande des volontaires pour aller enseigner en Mauritanie. Les salaires proposés sont très avantageux: 900 DA algériens sur place, plus le salaire actuel qui serait versé au compte en Algérie. Le voyage par avion Alger-Nouakchott serait gratuit. On apprend qu'au même moment, des inspecteurs généraux Algériens se trouvent à Paris pour recruter des instituteurs Français, non bacheliers, auxquels le gouvernement algérien propose un traitement de 1370 NF. par mois. Notons qu'un instituteur algérien, bachelier complet, est payé après plusieurs années de fonction: 612 NF....

*Ben Chukote*

Que Mr. Ben GHAZEL, consul général à Paris, est en voie de remplacement parce que, jugé trop honnête par le ministère compétent. Cette nouvelle est à rapprocher du mouvement qui a touché l'ensemble des consuls en France. Les nouveaux consuls sont des membres bien connus de la Sécurité Militaire. Ainsi, le consul de Lyon, Khaled KHODJA a, au cours d'une réunion tenue le 25/3/67, proféré des menaces à l'égard des opposants et tenté de soutirer de l'argent aux participants sous menace de leur enlever leurs papiers d'identité.

Que Mr. Cherif BELKACEM, coordinateur du Secrétariat Exécutif, serait en voie d'être limogé.

Que l'Amicale des Algériens en France aurait envoyé une délégation à BOUMEDIENNE pour exiger le départ de BOUTEFLIKA.

Que Mr. FETTAL, ancien bras droit de Ben BELLA, va ouvrir prochainement à Alger, un établissement réservé à la haute société: le "LOTUS", qui aurait coûté plus de 60 millions.

Que certains amis de Ben BELLA font courir de nombreux bruits tendant à faire croire à une libération prochaine, voire même à un retour au pouvoir de l'ex-président.

Que MEDEGHRI, ministre de l'Intérieur possède à Oran deux villas... une à Tlemcen, une à Saïda, une à Alger... alors qu'en ce moment même, des familles nombreuses sont jetées à la porte des biens dits "Vacants".....

Le MILITANT du P. R. S. doit

- Informer
- Recruter
- Organiser
- Se former
- éduquer

# COMPRENDRE POUR MIEUX CONVAINCRE

## A PROPOS DE L'ACCORD F.F.S. - O.C.R.A.

Le 15 Avril dernier, un accord a été signé entre le F.F.S. et l'O.C.R.A., pour la constitution d'un "Comité de Coordination pour l'Action et le Dialogue".

Cet accord ne concerne pas notre Parti, puisque, conformément aux décisions prises par sa base et son secrétariat, le P.R.S. ne pouvait s'associer, dans l'état actuel des choses, à la création d'un tel comité. En effet, les divergences qui existent entre ces mouvements d'opposition et nous-mêmes restent trop profondes pour qu'une coordination puisse être envisagée. Notamment, en ce qui concerne l'O.C.R.A., mouvement avec lequel on peut difficilement trouver des points communs tant du point de vue de son origine que de celui de ses principes ou de celui de ses méthodes. Qu'on en juge: dans le numéro I d'un journal intitulé "Révolution Algérienne", la direction de l'O.C.R.A. définit ses positions parmi lesquelles nous avons pu relever les points suivants:

1°) L'O.C.R.A. se considère comme le continuateur du F.L.N. de la période de la guerre. Cela est une mystification car, aucun mouvement actuel, y compris le F.L.N. de Cherif Belkacem, ne peut se prétendre l'héritier du F.L.N. dans lequel nous avons combattu jusqu'en 1962. Ce F.L.N. est mort à Tripoli, tué par Ben Bella et ses amis. Par ailleurs, l'O.C.R.A. se prétend le dépositaire du parti du F.L.N. créé par Ben Bella après la crise de 1962 (de même, d'ailleurs, que l'O.R.P. ou que le F.L.N. officiel qui se réclament tous de la charte d'Alger, adoptée par le congrès de ce même F.L.N. en 1964). Notons à cet égard que le P.R.S. n'a jamais reconnu la légitimité du F.L.N. de Ben Bella.

2°) Parlant de Ben Bella, on peut lire dans le texte de l'O.C.R.A.: "*L'O.C.R.A. est totalement solidaire du président Ben Bella*". Comment peut-on, dans ces conditions, envisager une action commune avec elle, sans renier notre combat et nos positions depuis 1962 contre le régime benbelliste qui a largement usé contre nous de la répression policière, poussant jusqu'à la condamnation à mort de nos dirigeants.

3°) Parlant de la nécessité et du rôle du parti unique, l'O.C.R.A. prétend que nous n'en avons pas encore fait la véritable expérience! Que faut-il de plus quand on sait que le parti unique a été le véhicule de la pensée réactionnaire et un appareil d'oppression des organisations de masses et des travailleurs.

4°) Il faut ajouter à ces points, les positions confuses dans le domaine du syndicalisme dont le rôle primordial est largement sous-estimé par les dirigeants de l'O.C.R.A.

5°) Sur le plan économique, les explications peu claires concernant les investissements étrangers et l'épargne nationale, dénotent des aspirations bourgeoises et non socialistes.

L'on pourrait continuer longtemps cette énumération.

Pour nous, des discussions sur le regroupement de l'opposition doivent passer par la clarification des trois points suivants:

1°) Nature et origine du pouvoir actuel -

L'Etat actuel est un instrument au service d'une classe nouvelle, la petite-bourgeoisie bureaucratique. Cet Etat bureaucratique a écarté les travailleurs et les masses déshéritées du pouvoir politique et a confisqué, à son seul bénéfice, les richesses nationales.

Ce pouvoir, bien sûr, est le résultat et de la période benbelliste de 1962 à 1965 et de la période boumedienniste de 1965 à 1967: on ne peut combattre l'un sans combattre l'autre.

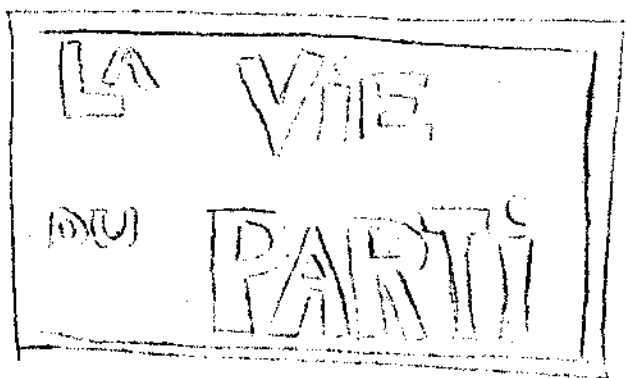
2°) Nature et moyens de l'action à mener -

L'action d'une opposition révolutionnaire doit viser la destruction du régime actuel et son remplacement par un régime contrôlé par les masses populaires. Pratiquement, cela signifie que la lutte devra être menée "jusqu'au bout", c'est-à-dire qu'en aucun cas, elle ne débouchera sur un compromis avec le pouvoir actuel ou sur un putsch militaire. En outre, cela signifie que les masses exploitées et déshéritées devront être capables de contrôler l'action jusqu'à la fin et ne pas servir seulement d'instrument pour la prise du pouvoir; (il faut se souvenir à cet égard, de notre expérience au sein du F.L.N.) c'est-à-dire que les masses devront disposer de l'organisation puissante capable de diriger et d'encadrer l'action de masses révolutionnaire. La lutte contre la dictature passe donc, en premier lieu, par la constitution d'un parti d'avant-garde.

3°) La nature et les objectifs du futur régime -

Nous considérons que, dès à présent, il faut définir la nature et les objectifs du régime pour lequel nous sommes prêts à mourir. Les masses ne s'engageront dans la lutte que s'il s'agit d'oeuvrer pour l'installation d'un Etat socialiste, contrôlé par les travailleurs et capable d'entreprendre le développement économique et social du pays à leur profit.

Tels sont les trois points sur lesquels il faudrait parvenir à un accord. Toute formule d'alliance qui ne tiendrait pas compte de cela aboutira nécessairement à une impasse.



Extraits du MESSAGE  
du Frère BOUDIAF  
à L'ASSEMBLEE GENERALE DES  
MILITANTS  
-----

Mis dans l'incapacité d'assister à vos travaux, je vous adresse ce message pour vous saluer et souhaiter que, de vos assises, sortiront des décisions qui feront avancer le Parti, consolideront ses structures, étendront son influence et renforceront son action.

... Je pense que chacun de vous est pleinement conscient de la situation dramatique dans laquelle se débat notre pays, et, en conséquence, de l'enjeu de notre combat pour l'en délivrer. Il est évident que cette situation ne peut éternellement durer... Elle n'aura de fin que le jour où le peuple Algérien prendra en mains ses destinées, se donnera des institutions stables, un pouvoir légitime et une politique répondant à sa vocation et à ses aspirations. En dehors de cette issue, il n'y aura que du provisoire et de l'éphémère avec tout ce que pareille instabilité peut engendrer comme conséquences néfastes.

C'est en partant de cette idée fondamentale que nous avons, à l'aube de l'indépendance, pris la décision de nous opposer farouchement à toute politique qui se situerait en dehors de cette voie et, ce ne sont ni les professions de foi socialistes, ni la démagogie benbelliste ni encore moins les menaces à peine voilées de Boumediène qui nous ont fait ou nous ferons renoncer à cette conviction qu'en dehors du peuple, pleinement libre de disposer de ses droits souverains, toute construction est vouée à un échec certain....

... Si hier, notre détermination, par sa vigueur et son audace, a pu désorienter et même inquiéter certains milieux militants, il ne se trouve plus beaucoup de gens, aujourd'hui, pour nier notre lucidité..., le bien fondé de notre action, l'honnêteté de nos efforts et l'opiniâtreté avec laquelle nous avons, à chaque occasion, réaffirmé notre foi dans la ligne politique que nous avons préconisée...

... Ce dont chacun de nous doit se pénétrer aussi, c'est que nous sommes parvenus à un stade où nous n'avons plus le droit de nous tromper et de nous laisser entraîner dans des aventures au nom de certains mythes, de calculs intéressés, qu'ils s'appellent Union nationale, démocratie ou légitimité populaire. Autant nous demeurons attachés au regroupement de l'avant-garde révolutionnaire sincère et propre, autant notre opposition sera intransigeante à toutes les formes de combines qui s'écarteraient de notre option...

... Par ailleurs, en vue de mieux saisir le sens de notre action, il y a exigence, à chaque fois, de la situer dans le processus de notre évolution globale et, dans cet ordre d'idée, il est clair que, depuis quelque temps, nous avons abordé une autre phase de notre progression car, si la première a consisté à nous donner une base morale et politique solide, elle a été dans l'ensemble défensive, parce qu'elle cherchait, avant tout, à nous faire connaître, à nous créer des sympathies et à nous démarquer des autres courants oppositionnels, circonstanciels et opportunistes. C'est maintenant chose faite. La nouvelle étape est celle de la consolidation et de l'extension qui précède et prépare le dernier bond en avant: celui de l'offensive...

.../...

... En conclusion, je demande à tous et à toutes de ne jamais oublier que le droit, la justice et la vérité sont de notre côté et, qu'une cause dont les supports sont aussi puissants vaincra dans la mesure où tous ceux qui s'en réclament ou s'en font les défenseurs sont à l'image de ces révolutionnaires dont on a dit qu'ils étaient les locomotives de l'Histoire.

## M O T I O N

Considérant que le problème du regroupement de l'opposition connaît ces derniers temps un regain d'actualité,

Considérant que les différentes démarches ont donné lieu à des interprétations abusives et risquent de créer la confusion au lieu de clarifier la situation,

Considérant que le Secrétariat du P.R.S. a déjà pris certaines positions dans sa résolution du 9 Février 1967,

Nous, militants et cadres du Parti de la Révolution Socialiste, réunis en Assemblée générale décidons:

1°) D'approuver la décision du Secrétariat du Parti de rompre tout contact avec l'O.C.R.A., mouvement avec lequel nous n'avons rien de commun;

2°) De demander au Secrétariat du Parti de faire preuve de la plus grande vigilance dans ses contacts et d'en informer à tout instant la base, afin d'éviter à notre Parti de s'engager dans des alliances sans lendemain qui ne peuvent que retarder notre action;

3°) De préciser que la seule unité qui nous intéresse est celle des forces révolutionnaires issues de la base travailleuse et engagée véritablement dans la lutte contre le pouvoir dictatorial d'Alger;

4°) D'affirmer que nous sommes prêts à défendre ce point de vue à n'importe quel niveau avec les éléments du F.F.S. ou de tout autre mouvement d'opposition.

Résolution adoptée à l'unanimité moins une voix.

Mars 1967